

## Journée mondiale des réfugiés – 20 juin

« D’ici ou d’ailleurs, nous sommes d’abord et avant tout des parents, des enfants, des étudiant.es...



Guerres, crises politiques, pauvreté, violences ou désastres climatiques poussent chaque année des millions d’individus à quitter leur pays. Enfants, femmes ou hommes, ils subissent au cours de leur périlleux parcours les dangers des «routes» migratoires, et doivent du jour au lendemain envisager un nouvel avenir loin de chez eux.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l’Etat fédéral pour organiser l’accueil, l’hébergement et l’accompagnement de milliers de personnes chaque année, durant leur procédure de demande de protection internationale. Actuellement, la Croix-Rouge, communauté francophone, gère 25 centres d’accueil qui hébergent ensemble plus de 6.000 personnes.

Pour la Croix-Rouge, la priorité est aussi d’assurer l’accès à la formation et de **déjouer les préjugés, d’œuvrer pour un mieux-vivre ensemble**. C’est pourquoi nous stimulons les rencontres et les interactions positives entre les personnes.

La Journée mondiale du réfugié, le 20 juin, est, à cet égard, un moment privilégié pour insister sur les points communs qui nous unissent : **quelles que soient nos origines, nous sommes avant tout des êtres humains, des parents, des enfants, des travailleurs, des étudiant-es, ou encore des victimes du Covid19.**

Nos aspirations, nos inquiétudes, nos valeurs, nos peurs ou encore nos priorités sont souvent plus proches qu’il n’y paraît.

**D’ici ou d’ailleurs, tous les papas cherchent le meilleur pour leurs enfants**

**D'ici ou d'ailleurs, tous les enfants ont envie de pouvoir fêter leur anniversaire avec leurs amis**

**D'ici ou d'ailleurs, tous les étudiants se posent les mêmes questions concernant leur avenir professionnel...**

**D'ici ou d'ailleurs, nous partageons les mêmes inquiétudes quant à la pandémie de Covid-19**

**L'objectif de notre campagne est de mettre en avant les points communs entre les personnes migrantes – dont font partie les demandeur·ses de protection internationale – et la population belge, à travers 4 capsules vidéos diffusées sur les réseaux sociaux.**

En voici une : <https://youtu.be/A3bKXGYndXM>

### **Nos centres d'accueil face au Covid-19**

Le confinement fut particulièrement difficile à organiser et à vivre dans les 25 centres d'accueil de la Croix-Rouge, où sont hébergées plus de 6000 personnes au total. La Croix-Rouge a pourtant réussi à tout mettre en œuvre pour limiter la transmission du virus au sein de ses structures. Une situation complexe, hors norme, qui a amené près de 1000 collaborateur·rices à réinventer leur travail quotidien pour offrir un accueil digne et humain, tout en respectant les nécessaires mesures sanitaires.

Une collaboratrice du centre de Barvaux raconte : « *Le confinement au quotidien dans un centre représente beaucoup d'adaptation. D'habitude, je m'occupe des animations et du volontariat au sein du centre mais maintenant, il n'y a malheureusement plus de rassemblements et les volontaires de la Croix-Rouge ont arrêté temporairement leur bénévolat. C'est fort différent. Nous passons beaucoup de temps à expliquer ce qu'il se passe, à réexpliquer, à sensibiliser, parfois à contrôler —ce qui n'est pas agréable— mais aussi à rassurer les personnes qui sont inquiètes.* »

Les personnes hébergées étaient en effet confinées dans leur chambre (familiale ou isolée) et privées d'activités, de repas partagés et de formations : une situation psychologiquement pesante pour beaucoup, déjà fortement préoccupés par l'attente liée à leur procédure de protection internationale en cours et par l'inquiétude concernant leur famille restée au pays.

Le centre d'accueil de Belgrade a été spécialement aménagé pour accueillir les personnes à la santé fragile ou à risque : une quarantaine de personnes y ont été hébergées, tandis que des chambres d'isolement ont été définies dans chaque centre.

Dans de nombreuses langues étrangères, il s'agissait de rappeler les mesures sanitaires, mais aussi d'occuper les enfants privés d'école.

**Finalement, tous les efforts furent payants puisque seulement 1% des personnes symptomatiques testées étaient atteintes du Covid-19 pour l'ensemble des centres.**

Nombre de personnes accueillies se sont aussi et surtout spontanément mobilisées face à l'épidémie du coronavirus, notamment en fabriquant des masques pour la population belge et des blouses pour le personnel soignant.

*« Vivre dans un centre d'accueil collectif est déjà difficile, même sans Covid-19. Porter son histoire et vivre éloigné de sa famille est très compliqué. Mais le faire entre quatre murs, sans pouvoir sortir,*

*est d'autant plus stressant et difficile pour nous tous, résidents du centre. », explique Gaye Zeinabou, résidente du centre de Manderfeld.*

### **Sur le parcours migratoire aussi**

Outre l'accueil dans nos centres, la Croix-Rouge est également présente à différentes étapes du parcours des personnes migrantes, quel que soit leur statut administratif. Au travers, par exemple d'une aide alimentaire (700 repas distribués chaque jour quai des Péniches à Bruxelles), de maraudes sanitaires, d'hébergement dans nos centres de confinement, ou l'aide au rétablissement des liens familiaux, à proximité des aires d'autoroutes en Wallonie ou au Hub humanitaire à Bruxelles.

### **Partout, pour tous !**

**La Croix-Rouge de Belgique fait partie du mouvement Croix-Rouge présent dans tous les pays du monde.**

**Forte d'un réseau de 12.000 bénévoles en Communauté francophone, elle se donne pour mission principale d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables. Elle sauve des vies, forme la population à agir, intervient dans toutes les situations d'urgence et, en tout temps, dans les moments les plus difficiles.**